

Dix ans de la MCM : bilan et perspectives

A l'origine :

Créée en 1996 par quatre associations, l'Assemblée Européenne des Citoyens, la Cimade, Enfants Réfugiés du Monde et Frères des Hommes, la Maison des Citoyens du Monde regroupe aujourd'hui des adhérents individuels et plus de quarante associations.

C'est en 1995, un an auparavant, que ce projet avait vu le jour, alors que les associations fondatrices étaient engagées dans plusieurs actions de solidarité, en particulier vis-à-vis du Rwanda et de l'Ex-Yougoslavie.

A l'occasion de ces conflits, les militants associatifs, à l'origine de la MCM, avaient pris une conscience accrue de la nécessité de croiser aide au développement et défense des droits de l'Homme, autrement dit de ne pas dissocier l'évolution économique d'une société de son approfondissement démocratique.

Cette prise de conscience s'incarna dans l'idée qu'un processus actif de « citoyennisation » pouvait servir à lutter contre les excès dévastateurs d'un libéralisme économique mondialisé. Autrement dit, penser globalement et agir localement, au Nord comme au Sud, à l'Est comme à l'Ouest, partout où il était permis d'avoir une prise concrète sur la réalité.

Pour cela, il fallait s'unir et créer un lieu collectif permettant d'une part, de favoriser l'interconnaissance entre les associations en visant la mutualisation de leurs expériences ; d'autre part, à l'aide d'une vitrine associative ayant pignon sur rue, faire savoir à un plus large public les raisons et les actions se réclamant de la Solidarité Internationale et de la défense des Droits Humains.

Dès 1995, la Ville de Nantes apporta son soutien à la création de la MCM, même s'il fallut ensuite près de trois ans avant de s'installer dans des locaux adaptés au projet de ce nouveau carrefour associatif.

C'est ainsi qu'en mars 1998, la MCM occupera une partie de l'Espace Graslin, lieu qui accueillera plus tard Cosmopolis, espace international de la Ville de Nantes.

Pour l'extérieur, cette proximité sera parfois une source de confusion, mais elle permet, encore aujourd'hui, une coopération très fructueuse, pour l'animation et la promotion des événements créés par la MCM et les autres associations agissant dans le secteur international.

Lors de son inauguration en 1999, il avait été décidé de porter le regard sur l'Algérie. L'allocution de Francis Jeanson, porteur emblématique du soutien à la lutte de libération du peuple algérien, est encore dans beaucoup de mémoires. De même, l'exposition de peinture d'artistes algériens réfugiés en France rendant hommage au directeur de l'école des Beaux Arts d'Alger assassiné par des islamistes.

Les temps forts :

Les formes prises par l'inauguration de la MCM, marquèrent dès le début l'importance du recours à des médiations culturelles afin de faire passer un message à un public plus large que celui des seuls militants associatifs.

Dans la foulée inaugurale, le regard se porta par la suite sur d'autres pays, en ayant toujours à l'esprit, les mêmes objectifs de départ :

- découvrir une région sous ses différents aspects économiques, sociopolitiques et culturels, en privilégiant le lien avec les forces émancipatrices, ici et là-bas, selon une formule devenue rituelle,
- combattre la discrimination en favorisant la reconnaissance de cultures ayant à la fois des points de ressemblance et de différence avec la nôtre,
- dépasser la méconnaissance et les préjugés en sensibilisant un plus large public à l'accueil et à la solidarité avec les migrants issus de ces différents pays.

Au cours des ans, ces trois objectifs ont servi de fil conducteur à l'organisation des manifestations : du Sénégal au Proche Orient en passant par la Turquie et l'Afrique de l'Ouest. Dernière manifestation en date, celle-ci s'est enrichie, non plus seulement de « regards sur » mais aussi de paroles émises directement par les citoyens de ces pays.

Une mention particulière doit être faite aussi pour certains évènements thématiques ayant rencontré une réelle audience, que ce soient les journées d'étude sur « L'eau, bien commun de l'humanité » ou encore « Quelle paix pour le nouveau siècle ? », manifestation créée en 2000, à l'aube d'un nouveau siècle, pour réfléchir à l'amélioration nécessaire des régulations internationales servant à préserver la paix dans le monde.

Aujourd'hui, l'action de la MCM est largement structurée autour de temps forts bien équilibrés. Si « Regards sur, Paroles de » fait, tous les deux ans, la part belle à l'ouverture culturelle en direction du grand public, tout en privilégiant la relation avec les migrants habitant Nantes et sa région ; les « Semaines de la solidarité internationale » permettent aux A.S.I. (adhérentes ou non à la MCM) de faire valoir chaque année leur action thématique ou géographique dans un cadre commun, gage d'un meilleur retentissement. Ce programme est d'ailleurs de mieux en mieux coordonné à l'intérieur du département de Loire-Atlantique et de plus en plus concerté avec les autres départements de la région des Pays de la Loire.

Troisième élément de cette structuration en temps forts, le cycle raisonné de conférences-débats « le Monde en questions », créé dès l'origine de la MCM, peine à trouver un second souffle après avoir provoqué une réflexion et des rencontres souvent très intéressantes autour de thèmes divers.

Limites et atouts :

Pourtant, lors de nos journées de réflexion, qui se tiennent tous les deux ans, information et formation sont revendiquées comme des éléments essentiels de la Maison. Force est de constater que, même si son organisation s'améliore régulièrement, le centre de ressources RITIMO a encore une audience trop limitée et la formation-échange tentée par la constitution de groupes de travail rassemblant des militants associatifs agissant dans les mêmes pays bute sur la difficulté de mutualiser vraiment l'expérience des uns et des autres.

Le projet d'une « université citoyenne » qui devrait voir le jour dès le début 2007 permettra, on l'espère, une participation plus axée sur la réflexion commune et l'analyse critique que le seul apport d'un conférencier, fut-il de grande qualité. Car, la MCM est avant tout un lieu de rencontre, d'échange et de débat sur la base des valeurs explicitées dans sa charte de fondation. Elle privilégie l'analyse des contradictions au sein d'un carrefour associatif plutôt que les prises de position systématiques propres à un cartel d'organisations disposant d'une direction politique. Cette option est laissée à chacune des associations qui la composent.

Dans les actions promues par la MCM, une incertitude demeure, c'est la difficulté de trouver, à des coûts abordables, des expositions de bonne qualité reliées à nos problématiques et susceptibles d'intéresser un large public adulte afin d'aller au-delà de l'éducation au développement dirigée principalement vers les scolaires (primaires, collèges, lycées).

Heureusement, les rencontres, conférences et tables rondes organisées à ces occasions, compensent en partie cette difficulté en permettant des confrontations de fond. Mais cette forme d'organisation tend à favoriser l'attraction d'un public adulte déjà averti. En revanche, la formation menée en partenariat avec la Direction Régionale Jeunesse et Sports rencontre un véritable succès auprès des jeunes les plus divers afin de les aider à préparer à la fois personnellement et collectivement leurs projets de Solidarité Internationale.

Malgré le fait que les trois postes permanents restent en grande partie des emplois aidés, la MCM bénéficie aujourd'hui d'une animation professionnelle remarquable. Même si, avec la professionnalisation, une association court toujours le risque de voir les militants se reposer sur l'activité des salariés, il faut rendre hommage à un travail qui a permis de développer

l'action en direction des jeunes et le partenariat avec les institutions, les autres associations et les communautés migrantes.

Il reste encore beaucoup à faire dans ces différents domaines mais il est bon de noter qu'au fil des ans, la MCM a su s'ouvrir en déplaçant ses manifestations sur le terrain que ce soit dans l'agglomération nantaise, le département, et même la région. C'est en poursuivant dans cette voie que la MCM démontrera l'utilité de son rôle et favorisera l'engagement citoyen, non seulement des associations, mais aussi des individus intéressés par son projet.

La MCM apparaît aujourd'hui bien armée pour aborder la décennie à venir. La liaison, à l'origine de la MCM, entre les défenseurs des Droits de l'Homme et les promoteurs de l'aide au développement, participe désormais d'une synthèse bien affirmée quant au contenu à donner à la solidarité internationale. L'un des indices les plus marquants dans cette direction consiste en l'orientation prise, il y a environ cinq ans, par Amnesty International, prenant en charge la défense des droits économiques, sociaux, culturels et non plus seulement les droits politiques fondamentaux.

Comme l'indique Gustave Massiah, président du CRID dans son rapport (juillet 2006) sur Education populaire et solidarité internationale : « La référence à l'accès aux droits pour tous imprègne les mouvements [...]. On constate ainsi un élargissement de l'espace de la solidarité internationale non plus seulement axé sur une solidarité Nord – Sud. Qu'il s'agisse de citoyenneté, d'éducation populaire ou de partenariats, la solidarité internationale est une des dimensions de la solidarité tout court [...] ».

Perspectives à venir :

En se définissant comme un mouvement d'éducation populaire tourné vers la solidarité internationale et la citoyenneté, la MCM a favorisé, il y a plus de 10 ans, une synthèse novatrice entre des associations jusque là séparées par leurs champs d'action. Aujourd'hui, si ce projet reste toujours d'actualité, il se déploie dans le contexte d'une conscience grandissante de l'interdépendance des problèmes du monde. L'éducation au développement et à la solidarité internationale est donc plus que jamais un vecteur d'éducation à la citoyenneté mondiale pour tous les individus.

En cette fin d'année 2006, après la participation active de la MCM aux manifestations de l'Economie sociale et solidaire (Ecosolies) puis au Forum Mondial des Droits de l'Homme, un nouveau chantier nous attend avec « Regards sur et paroles de l'Amérique Latine » prévu en avril 2007. Souhaitons la plus grande réussite à cet évènement qui marquera un nouvel essor de l'action et de la vie de la MCM.

D'ici là, vous êtes tous invités le samedi 11 novembre, à participer joyeusement, au 10^{ème} anniversaire.

Bernard VRIGNON
AEC
Administrateur et membre
fondateur de la MCM.